

## Il était une fois... - 1/2

**Un conte de fée... Il y a bien longtemps, dans un royaume lointain... Un roi fou d'amour pour une servante, une reine jalouse, une enfant perdue, un jeune prince, un bal...**

Il y a bien longtemps, dans une contrée lointaine, vivait un roi qui gouvernait avec bonté sur son royaume. Il avait été, dans sa jeunesse et contre son gré, marié par intérêt. Cette reine était, il est vrai, une belle femme, mais si sèche et si cruelle, que le roi ne pu se résoudre à l'aimer un jour.

Il s'était épris en revanche de Mathilde, une jolie servante, douce et bonne, en tout points l'opposé de la reine, ils s'aimèrent en cachette quelques temps.

Hélas, la guerre sévissait au nord du royaume, et le roi accablé par tant de violence, du s'y rendre pour y mettre un terme. Le conflit était si important qu'il ne revînt qu'après une année d'absence.

De retour au chateau, il ne trouva pas Mathilde, il la chercha partout, il interrogea chacun des domestiques, les palefreniers, les cuisiniers, les dames de compagnie, les écuyers... En vain... Il demanda finalement à son épouse ce qu'il était advenu de la jolie servante. La reine lui raconta alors, comment, la pauvre petite avait été la proie d'une terrible maladie qui lui avait coûté la vie.

Le roi encore brûlant d'amour pour sa belle, cru mourir de chagrin. Il errait sans but dans le chateau des jours entiers, ne se préoccupant plus de son royaume, ayant perdu le goût de vivre. Mais le peuple que le roi délaissait réclamait un héritier.

Ainsi naquit, de ce roi triste et de cette méchante femme, trois princesses. Toutes trois étaient à l'image de leur mère, aussi belles que mauvaises.

Le temps passait et les fillettes étaient devenues des jeunes femmes, on les disait les plus belles de tous le royaume. Elles croulaient sous les prétendants, seul le beau Gabriel, prince héritier du royaume voisin et ami du roi, se refusait à les courtiser. Car sous leurs longs cheveux bruns, leurs peaux claires et leurs grands yeux verts se cachaient de véritables vipères, capricieuses, odieuses et frivoles.

Le roi ne nourrissait même plus l'espoir qu'elle deviennent un jour aussi douce et bonne que l'avait été son tendre amour, Mathilde.

Fatigué et malade le roi se sentait déperir.

Mais un beau matin, une jeune fille, servante en ce chateau depuis son enfance, lui révéla un terrible secret.

Alors qu'il était parti en guerre, Mathilde avait mis au monde une petite fille.

Lorsqu'elle avait découvert que cette enfant était le fruit de la passion du roi et de la servante, la reine était entrée dans une colère noire. Elle avait donné ordre qu'on tue Mathilde et qu'on abandonne la fillette dans le royaume voisin. Ainsi fut fait.

La jeune servante lui raconta aussi à quel point elle avait été frappée par la beauté de l'enfant. Elle décrivit avec émerveillement, comme ses traits étaient fins et purs, son teint frais comme un bouton de rose, ses yeux brillants comme deux diamants...

Jamais, doux Jésus, jamais avait-elle juré, dieu n'eut mis sur terre créature plus charmante.

Le roi fit alors dire partout dans le royaume que dans quelques jours, un bal aurait lieu durant lequel il remettrait le royaume à la plus ravissante de ses filles. Il demanda ensuite à son fidèle confident, le prince Gabriel, de chercher dans son royaume, avant le fameux bal, la dernière princesse. "Trouvez-là mon ami, elle est, vous la reconnaîtrez, la créature la plus charmante que Dieu eût mis sur cette terre...".

Le prince se mit alors en quête de la belle disparue. Il fouilla lui-même tous son royaume, les nobles, les bourgeois, les paysans, les artisans... Il demanda a voir toutes leurs filles. Il en vit des agréables, des laides, des rousses, des brunes... Mais aucune n'attira son attention.

La veille du bal, le prince dépité de devoir décevoir son ami, rentra chez lui. On lui servît le dîner, mais ayant perdu l'appétit, il demanda qu'on vienne débarrasser la table.

Soudain entra une jeune domestique qui travaillait en cuisine. Le visage couvert de suie, les cheveux cachés sous une simple coiffe, habillée d'une vieille robe de toile épaisse. Mais ses yeux, mon dieu quels yeux. En avait-il déjà vu de plus beaux, ils brillaient tels deux saphirs à la lumière du feu qui brûlait dans l'âtre. Elle s'appelait Elinor. Il avait compris, c'était elle qu'il cherchait...

Le bal commença le lendemain, au coucher du soleil.

## Il était une fois... - 2/2

Tous avaient revêtus leurs plus beaux habits, les comtesses leurs colliers de perles, les ducs leurs plus beaux souliers... Les trois princesses, entourées d'une foule d'admirateurs se pavanaient, roucoulaient, gloussaient, croulant sous de lourds bijoux, et de longues étoffes de soie épaisse.

Quand soudain, apparut le prince Gabriel, aux bras d'une créature enchantée.

Chacun crut à une apparition. Vêtue d'une longue robe d'argent, ses boucles cuivrées tombant en cascade sur sa peau d'une blancheur immaculée, ses grands yeux d'un bleu transparent, strié de violet, respiraient la gentillesse, l'intelligence et le courage.

Ses traits fins, bien dessinés et tout en courbe, l'ovale parfait de son visage, la tendre couleur de ses lèvres...

Chacun observait, silencieux, la démarche gracieuse de la belle. Le roi se leva, ému, réapparut alors sur ses lèvres un sourire effacé depuis trop longtemps. Il accourut pour étreindre Elinor, qu'il reconnut devant tous comme sa fille sous le regard médusé de la reine.

Gabriel et Elinor dansèrent des heures durant, les yeux dans les yeux, sous le regard attendri du roi devant cette complicité naissante.

Elinor étant la plus ravissante de toutes les filles du roi, on lui confia le royaume, ignorant les plaintes et les larmes des trois sœurs et de leur mère...

Elle veilla donc sur le royaume qui retrouva son harmonie d'antan, aux côtés de Gabriel avec qui elle unit son royaume.

Ils régnèrent longtemps, avec bonté, générosité et sagesse, et s'aimèrent tous au long de leurs vies... Ah oui, et il eurent beaucoup d'enfants...